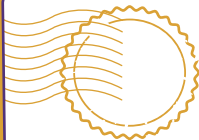


Qui trouve *raconte!*



PRIÈRE QUOTIDIENNE POUR LES ADULTES
EN CHEMIN VERS PÂQUES
CARÊME 2026



Chers amis,

le thème – *Qui trouve, raconte !* – choisi pour accompagner le chemin vers Pâques, m'interpelle profondément à cause des récits de joie dont je suis témoin et que je dois transmettre par mes paroles, mais surtout par ma vie. Ce qui m'apporte la consolation, c'est la certitude que la Joie, celle de l'Évangile, trouve toujours le moyen d'atteindre chaque homme et chaque femme et qu'à moi n'est demandé, comme un privilège d'ailleurs, que d'assumer la responsabilité de lui faciliter le chemin.

Conscient que tout est plus difficile seul, je souhaite que nous puissions avoir une compagne spéciale de voyage pendant ce Carême. C'est auprès de Marie que nous pouvons apprendre, non seulement à raconter, mais aussi à chanter la joie qui nous trouve là où nous vivons, de la manière la plus inattendue. Ce n'est peut-être pas un hasard si, pendant le Carême, nous célébrons la fête de l'Annonciation du Seigneur.

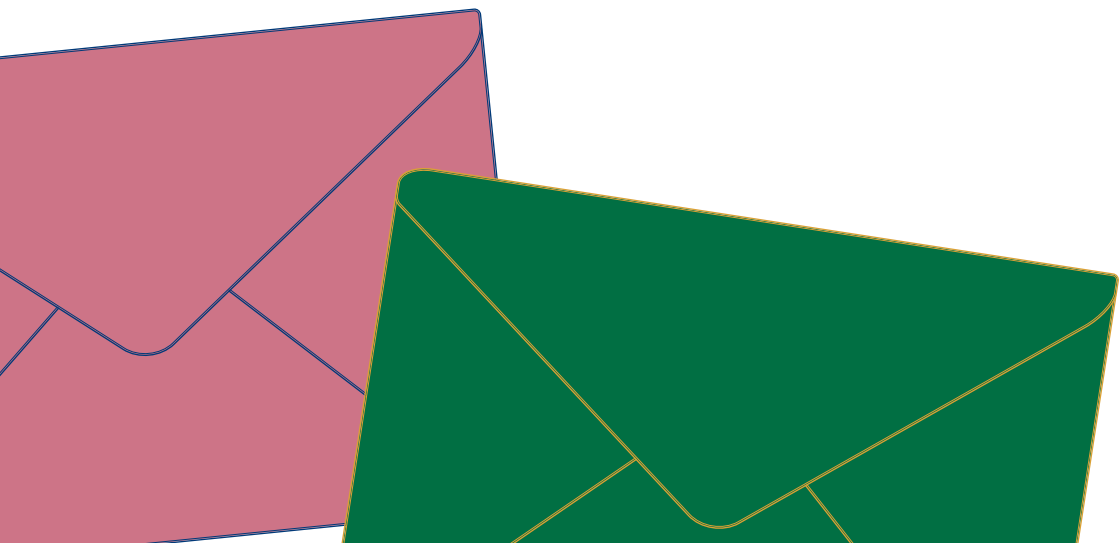
Je vous invite à reprendre en main le texte du Magnificat que l'on trouve dans l'Évangile de Luc, chapitre 1, versets 46-55. C'est un chant de joie qui jaillit d'une rencontre entre deux mères et deux enfants et qui devient une bénédiction. Je souhaite donc que chaque rencontre de ce Carême, que ce soit dans les pages de la Bible ou dans la vie quotidienne, soit féconde en paroles capables de « servir la vie, servir la joie, servir la joie de vivre » et capables de préparer le cœur à la joie du Ressuscité.

Bon cheminement
+ Francesco

Qui trouve, raconte ! C'est l'invitation à témoigner pendant ce temps de Carême, en apprenant du style des différents personnages que nous rencontrerons dans les Évangiles festifs. Ce sera un Carême de rencontres et de paroles, de lettres reçues et, à notre tour, écrites à nos frères et à Dieu. Car lorsque la joie entre dans notre vie, nous ne pouvons la garder pour nous !

Alors, nous nous mettons à prier quotidiennement en tant que Témoins de la Joie.

1. *avec profondeur comme inspirés par les disciples*
2. *sans ambiguïté insufflée par le diable*
3. *avec prophétie comme inspirés par Moïse et Élie*
4. *avec désir comme inspirée par la Samaritaine*
5. *avec vérité comme inspiré par l'aveugle de naissance*
6. *avec liberté comme inspiré par Lazare*
7. *avec foi inspiré par le centurion*
8. *avec humilité comme inspiré par Pierre*
9. *avec fermeté comme inspirée par Marie*
10. *avec démesure comme inspiré par Nicodème*
11. **de la joie qu'est Jésus**
12. **de la Paix qui vient de Jésus.**



Chaque jour, prions ainsi...

Créons le silence autour de nous :
ne nous laissons distraire par rien, mettons de côté notre téléphone portable et la télévision pour parler avec le Seigneur.

Faisons le *signe de croix*
et suivons les différentes pistes que nous trouvons sur les différentes pages du livret.

Laissons-nous *interpeller par ce que nous lisons et prions*,
en nous accordant le *temps nécessaire* pour que la Parole de Dieu
résonne en nous.

Si nous prions avec d'autres,
nous pouvons consacrer un moment, plus ou moins long,
au *partage de ce qui est né en nous* pendant la prière :
une émotion, un mot, une question ou un commentaire
supplémentaire.

Intériorisons l'engagement qui nous est confié,
en commençant dès maintenant à *imaginer des occasions concrètes*
de le vivre.

Nous terminons par le *signe de croix*.

Outre la prière, *en soutenant les projets missionnaires* (présentés dans les pages suivantes de ce livret), nous pouvons nous rapprocher d'autres témoins de la Joie, éloignés dans l'espace mais proches dans la foi.



Projets *missionnaires*

Pour identifier les projets missionnaires de cette année, nous nous sommes laissés guider par l'exhortation apostolique *Dilexit te*, du Pape Léon XIV, qui nous rappelle que « l'appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels chaque saint cherche à se conformer ». Une attention particulière est accordée à chaque mission, autour de laquelle s'articulent différents projets que nous pouvons soutenir :

*En effectuant un don au Centre missionnaire diocésain
par virement bancaire aux coordonnées suivantes:
Diocèse de Bergame*

IBAN : IT38B0538711100000042727731

Motif : Centre missionnaire pour le Carême 2026

*En vous adressant à votre paroisse
pour connaître les modalités de don communautaire*

Bolivie ~ *Attention à l'éducation*

S'adressant à certains éducateurs, le pape François rappelait que l'éducation a toujours été l'une des plus hautes expressions de la charité chrétienne : « Votre mission est pleine d'obstacles, mais aussi de joies. [...] Une mission d'amour, car on ne peut enseigner sans aimer ». En ce sens, depuis les temps les plus anciens, les chrétiens ont compris que la connaissance libère, donne de la dignité et rapproche de la vérité. Pour l'Église, enseigner aux pauvres était un acte de justice et de foi. Inspirée par l'exemple du Maître qui enseignait aux gens les vérités divines et humaines, elle s'est donnée pour mission de former les enfants et les jeunes, surtout les plus pauvres, à la vérité et à l'amour. Cette mission a pris forme avec la fondation de congrégations dédiées à l'éducation populaire.

(Pape Léon XIV, Dilexit te 68)

Dans les missions diocésaines en Bolivie, parmi les préoccupations pastorales qui se sont développées au fil des ans grâce au soutien reçu, figure le thème de l'école : du Collège Marien Garten à l'école parascolaire de la paroisse de Condebamba, en passant par la formation des enseignants que sœur Giusy soutient à Potosí.

Cuba ~ *Attention à la santé*

Aujourd'hui, cet héritage se perpétue dans les hôpitaux catholiques, dans les centres de soins ouverts dans des régions reculées, dans les missions sanitaires opérant dans les forêts, dans les centres d'accueil pour toxicomanes et dans les hôpitaux de campagne dans les zones de guerre. La présence chrétienne auprès des malades révèle que le salut n'est pas une idée abstraite, mais une action concrète. En soignant une blessure, l'Église annonce que le Royaume de Dieu commence parmi les plus vulnérables. Ce faisant, elle reste fidèle à Celui qui a dit : « J'étais [...] malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 35-36). Lorsque l'Église s'agenouille auprès d'un lépreux, d'un enfant sous-alimenté ou d'un mourant anonyme, elle réalise sa vocation la plus profonde : aimer le Seigneur là où il est le plus défiguré.

(Pape Léon XIV, Dilexit te 68)

À Cuba, on ne peut pas faire grand-chose, nous disent nos missionnaires, mais même une simple aspirine pour ceux qui n'ont rien est d'une grande aide. Depuis longtemps, ils ont organisé la distribution de médicaments, tant dans les paroisses que dans les communautés les plus reculées, des endroits qui ont en commun l'extrême difficulté de se procurer même les remèdes les plus simples. De l'achat en Italie au transport à Cuba, en passant par la distribution sur place... un parcours difficile qui a besoin de notre aide !

Côte d'Ivoire ~ *Attention au handicap*

La sainteté chrétienne fleurit souvent dans les lieux les plus oubliés et les plus meurtris de l'humanité. Les plus pauvres parmi les pauvres – ceux qui manquent non seulement de biens, mais aussi de voix et de reconnaissance de leur dignité – occupent une place particulière dans le cœur de Dieu. Ils sont les préférés de l'Évangile, les héritiers du Royaume (cf. Lc 6, 20). C'est en eux que le Christ continue de souffrir et de ressusciter. C'est en eux que l'Église retrouve l'appel à montrer sa réalité la plus authentique. [...] On pourrait également mentionner saint Benoît Menni et les Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, aux côtés des personnes handicapées. [...] Chacun, à sa manière, a découvert que les plus pauvres ne sont pas seulement l'objet de notre compassion, mais les maîtres de l'Évangile. Il ne s'agit pas de « leur apporter » Dieu, mais de le rencontrer auprès d'eux. Tous ces exemples nous enseignent que servir les pauvres n'est pas un geste à faire « d'en haut vers le bas », mais une rencontre entre égaux, où le Christ est révélé et adoré.

(Pape Léon XIV, *Dilexit te* 76,79)

Depuis quelques années maintenant, nous racontons et soutenons l'activité que Walter, avec Don Marco et Don Luca, a mise en place dans la mission d'Agnibilekrou : un service de jour pour les personnes handicapées, qui non seulement apporte un soutien aux personnes individuelles ou à leurs familles, mais qui a également pour objectif d'intervenir sur la perception que la culture dominante a de cette réalité.



Albanie

Attention à la pastorale carcérale

On ne peut conclure cette réflexion sur les personnes privées de liberté sans mentionner les détenus qui se trouvent dans différents pénitenciers et centres de détention. À cet égard, rappelons les paroles que le pape François a adressées à un groupe d'entre eux : « Pour moi, entrer dans une prison est toujours un moment important, car la prison est un lieu de grande humanité [...]. Une humanité éprouvée, parfois fatiguée par les difficultés, les sentiments de culpabilité, les jugements, les incompréhensions, les souffrances, mais en même temps chargée de force, de désir de pardon, d'envie de rédemption ». Cette volonté a d'ailleurs été reprise par les ordres consacrés à la rédemption des prisonniers comme service préférentiel à l'Église. Comme le proclamait saint Paul : « Le Christ nous a libérés pour que nous soyons libres ! » (Gal 5, 1). Et cette liberté n'est pas seulement intérieure : elle se manifeste dans l'histoire comme un amour qui prend soin et libère de tout lien d'esclavage.

(Pape Léon XIV, Dilexit te 62)

En Albanie, Don Matteo a la possibilité de visiter la prison et d'exercer son activité de catéchèse, de célébration et d'aide caritative auprès de ceux qui, privés de liberté, vivent leur parcours de rédemption. C'est un service précieux et un témoignage significatif de proximité et d'espoir qui promeut la dignité des détenus à laquelle nous sommes appelés à contribuer.

*Cliquez ici pour voir
quelques témoignages vidéo des missions*



SEMAINE DES CENDRES

Témoigner avec profondeur

provoqués par les disciples

Commençons le temps du Carême en adoptant l'attitude des disciples qui désirent rester avec le Seigneur et suivre sa Parole, car la Joie nous a trouvés dans notre recherche du bonheur et de notre vocation à la sainteté. Nous sommes appelés à des gestes concrets : le jeûne, la prière et l'aumône. Nous sommes invités à les décliner dans notre vie pour trouver notre jeûne, notre prière et notre aumône. Nous sommes provoqués non pas à nous mettre en avant, mais à descendre au plus profond du secret de ce que nous sommes.

MERCREDI 18 FÉVRIER 2026

Évangile selon Matthieu (6,1-6.16-18)

À cette époque, Jésus dit à ses disciples :
« Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne
sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton
aumône reste secrète ; et ton Père, qui voit dans le
secret, te le rendra. Quand tu pries, entre dans ta
chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le
secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.
Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,
afin que les gens ne voient pas que tu jeûnes, mais
seulement ton Père qui est dans le secret ; et ton Père,
qui voit dans le secret, te récompensera. »

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à me retrouver dans la prière et dans la
confrontation avec ta Parole, en volant du temps au « réseau », à
ses séductions et aux mots qui m'éloignent souvent
de la bonne vie.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE :

Fais, ô Seigneur, de ma prière,
une véritable rencontre avec toi.
Aide-moi à couper tout ce qui ne sert à rien,
tout ce qui m'empêche
dans mes mouvements et mes pensées,
et à donner à ceux qui n'ont rien,
avec un cœur libre et les mains tendues.
Amen.

JEUDI 19 FÉVRIER 2026

Évangile selon Luc (9, 23-24))

À cette époque, Jésus disait : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

Au début du Carême, la parole de Jésus pénètre profondément en nous, tournant déjà son regard vers la Pâque, vers la douleur et la résurrection. L'expérience nous habitue à raconter un événement seulement après qu'il se soit produit. Jésus, en revanche, parle aujourd'hui de lui-même et de la suite de ses disciples avec un regard prospectif tourné vers l'accomplissement futur. Ce n'est pas une façon de deviner ce qui va se passer ensuite, mais c'est un témoignage que, tant dans la perte que dans le gain, le Seigneur reste toujours fidèle à son alliance de vie. Entrons avec confiance dans la profondeur de cette promesse !

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE, ,
je m'engage à vivre pleinement ma journée, avec ses pertes et ses gains, en essayant aussi d'aller à contre-courant et de porter sur mes épaules la fatigue des autres.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE MADELEINE DELBREL

Chaque matin est une journée entière
que nous recevons des mains de Dieu.
Dieu nous donne une journée qu'Il a Lui-même préparée pour nous.
Il n'y a rien de trop
et rien de « pas assez »,
rien d'indifférent et rien d'inutile.
C'est un chef-d'œuvre de journée
qui vient nous demander d'être vécue.
Amen.

VENDREDI 20 FÉVRIER 2026

Évangile selon Matthieu (9,14-15)

Les disciples de Jean s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous souvent, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ? » Jésus leur répondit : « Les invités à la noce peuvent-ils être en deuil tant que l'époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. »

Les disciples de Jean racontent une de leurs pratiques : ils jeûnent souvent. Les disciples de Jésus semblent au contraire témoigner du contraire. Les gestes ont un sens, et le sens du jeûne chrétien est d'alimenter le désir de rencontrer le Seigneur. Le jeûne alimente le désir. Cela peut sembler paradoxal, mais c'est le signe de la profondeur de notre être de disciples. Joyeux dans le jeûne, joyeux dans la dégustation, joyeux dans le désir renouvelé de Celui que nous avons déjà goûté.

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à soutenir les projets missionnaires proposés afin d'aider les missions diocésaines de Bolivie, de Côte d'Ivoire, de Cuba et d'Albanie, selon les modalités indiquées à la fin de la brochure.



Une lettre du Malawi *par Chiara Lucchini et Federica Zanni,* *missionnaires*

Chers amis de Bergame,

nous sommes Chiara et Federica, nous venons d'être envoyées par l'évêque Francesco comme missionnaires au Malawi. Ces premiers jours ici à Ntcheu, dans la mission des Sœurs Sacramentines, sont riches en premières découvertes qui nous permettent d'entrer en profondeur dans l'histoire des personnes et des lieux. À notre arrivée au Malawi, à l'aéroport de Blantyre, les sons et les paysages nous ont semblé familiers mais aussi nouveaux à la fois. Les sourires sont vraiment les protagonistes de nos journées : de nouveaux visages, des noms à apprendre et des rires pour chaque prononciation erronée. C'est une belle émotion que de communiquer les premiers mots en chichewa, car ils ouvrent immédiatement à la joie de la rencontre. La pluie nous a accueillies comme un signe de bienvenue : la saison des pluies a commencé et la terre, les récoltes et les gens en sont reconnaissants. La joie dans le cœur et les yeux pleins de curiosité donnent de la couleur à ces journées intenses. Au cours de ces premiers jours, nous avons participé aux cours de l'école primaire et maternelle et, le week-end, nous collaborons aux activités pastorales avec les enfants et les adolescents, en apprenant des danses et en jouant ensemble. Un après-midi, nous sommes allées à Gumbu voir les enfants handicapés et nous avons joué au netball avec eux. Petit à petit et en profondeur, nous continuerons à apprendre...

Pour conclure, **JE PRIE AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE**, avec une intention particulière de confier au Seigneur la mission de Chiara et Federica. Trouvées par Lui, puissent-elles devenir sa voix comme les disciples !

SAMEDI 21 FÉVRIER 2026

Évangile selon Luc (5, 27-29)

À cette époque, Jésus vit un publicain nommé Lévi,
assis au bureau des impôts, et lui dit : « Suis-moi ! ».

Et lui, laissant tout, se leva et le suivit. Puis Lévi lui
prépara un grand banquet dans sa maison.

Lévi, percepteur public, est assis lorsque Jésus l'appelle à le suivre. L'appel ne touche pas seulement la superficialité de ses oreilles, mais la profondeur de ses affections et de sa vie. Lévi, se levant, ouvre les portes de sa maison à Jésus et l'invite à s'asseoir et à manger ce qu'il possède. Jésus touche Lévi au plus profond de lui-même et Lévi livre à Jésus sa profondeur. C'est cet échange intime et réciproque qui fera de Lévi un disciple selon le cœur de Dieu.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à ne juger personne, à ne pas me sentir supérieur aux
autres, à rester proche de mon frère même lorsqu'il commet
une erreur.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE TICHON DI ZADONSK

Seigneur, donne-moi un cœur pour t'aimer,
donne-moi des yeux pour te voir dans mes frères,
donne-moi des oreilles pour entendre et reconnaître ta voix,
donne-moi des lèvres pour parler de toi.

Donne-moi l'odorat pour sentir ton parfum,
donne-moi des mains pour te toucher et des pieds pour te suivre.
Amen.

PREMIÈRE SEMAINE

Témoigner *sans ambiguïté*

suscitée par le diable

L'expérience du désert ne provoque pas seulement, elle tente aussi : le silence, l'interruption de la frénésie, le temps pour être avec soi-même, l'espace des questions et des émotions les plus cachées. Elle peut aussi être désespoir et mort. C'est une solitude à habiter et à faire habiter. Jésus est accompagné par le Saint-Esprit et trouvé par le diable qui tente de le séduire, en jouant sur son potentiel besoin de pain, de domination et de pouvoir, en utilisant les paroles de l'Écriture à son avantage. Mais Jésus ne tombe pas dans le piège, il démasque son ambiguïté avec sa propre arme, la Parole du Père. Nous aussi, nous rencontrons parfois le désert et le mal, cherchons de bons compagnons de voyage, témoignons de la Parole et choisissons de renoncer à ce qui n'est pas dans l'esprit de l'Évangile.

Évangile selon Matthieu (4, 1-11)

À cette époque, Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Le tentateur s'approcha de lui et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent du pain ». Mais il répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Alors le diable l'emmena dans la ville sainte, le plaça sur le point le plus élevé du temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas. Jésus lui répondit : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu. » Le diable l'emmena sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : « Je te donnerai toutes ces choses si, te jetant à mes pieds, tu m'adores ». Alors Jésus lui répondit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul ».

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à prendre conscience que faire tout ce que je veux ne fait pas de moi un bon fils, et que souvent, cela fait de moi un mauvais frère. Je ferai davantage de choix qui se focalisent sur les besoins et les désirs de ceux qui m'entourent.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE ROMANO GUARDINI**

Ô Esprit de Jésus-Christ,
prends ce qui est à lui et donne-le-moi,
afin que cela devienne mien.
Fais briller en moi ta lumière
afin que je reconnaisse ta vérité.
Lie mon cœur à la fidélité de la foi
afin que je ne m'en éloigne pas.
Et apprends-moi à aimer car,
sans amour, la vérité est morte.
Persuade-moi de l'amour de Dieu
et donne-moi la force de l'aimer en retour,
afin que je demeure en lui et lui en moi.
Amen.

Évangile selon Matthieu (25, 44-45)

Ceux qui seront à gauche répondront : « Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, et ne t'avons-nous pas secouru ? ». Alors le roi leur répondra : « En vérité, je vous le dis : tout ce que vous n'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi ».

L'ambiguïté surgit lorsque le récit de notre vie est aveugle, faux ou lacunaire. Les disciples n'ont peut-être pas vu les efforts de leur prochain ; peut-être mentent-ils au Seigneur de la vie ; peut-être ne se rendent-ils pas compte du tout de ce qu'ils font. L'antidote à l'ambiguïté est la transparence, et celui qui se laisse traverser par la lumière est transparent. Demandons aujourd'hui la grâce de savoir habiter la lumière, cette lumière qui nous ouvre les yeux pour voir celui qui est dans le besoin et le servir comme Jésus l'a fait.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à garder les yeux ouverts et le cœur vigilant afin de saisir ce que le Seigneur me dit et ce qu'il me demande de servir dans ce qui va se passer aujourd'hui.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SOREN KIERKEGAARD

Ô Dieu notre Père,
tu nous as aimés le premier !
Seigneur, nous parlons de toi
comme si tu nous avais aimés le premier
dans le passé, une seule fois.
Ce n'est pas le cas : tu nous aimes en premier, toujours,
tu nous aimes continuellement,
jour après jour, tout au long de notre vie.
Quand je me réveille le matin
et que j'élève mon esprit vers toi,
Seigneur, mon Dieu, tu es le premier,
tu m'aimes toujours en premier,
chaque jour, toujours.
Amen.

MARDI 24 FÉVRIER 2026

Évangile selon Matthieu (6,11-13)

À cette époque, Jésus dit à ses disciples : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et remets-nous nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs, ne nous abandonne pas à la tentation, mais délivre-nous du mal ».

Dans la prière du Notre Père, Jésus nous enseigne à demander d'être délivrés du mal. Le mal n'est pas un anti-dieu qui guide nos pas. Dieu est toujours plus fort que le mal, car il est le seul Dieu. Le bien libère. Toujours. Il libère de la peur et de l'esclavage ; il libère de la vengeance et de la tentation. Le bien libère de toute forme de duplicité et d'ambiguïté. Le diable veut nous asservir. Le Seigneur veut nous libérer. Libérés du mal, libres de faire de notre vie un don de confiance entre le Père et ses enfants.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à ne pas dire trop souvent « je », à ne pas me sentir
toujours le centre du monde. Je les remplacerai par « nous »
chaque fois que je le pourrai.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAINT THOMAS MORE**

Donne-nous, Seigneur, une bonne digestion
et aussi quelque chose à digérer.
Donne-nous la santé du corps
et la bonne humeur nécessaire pour la conserver.
Donne-nous, Seigneur, une âme qui ne connaisse ni l'ennui,
ni les grognements, ni les soupirs, ni les plaintes,
et ne nous laisse pas nous préoccuper outre mesure
de cette chose trop envahissante qu'on appelle « moi ».
Amen.

MERCREDI 25 FÉVRIER 2026

Évangile selon Luc (11, 32)

À cette époque, Jésus dit : « Au jour du jugement, les habitants de Ninive se lèveront contre cette génération et la condamneront, car ils se sont convertis à la prédication de Jonas. Et voici, il y a ici plus que Jonas. »

En pensant aux grands prophètes comme Jonas, les contemporains de Jésus les prennent comme exemples et se considèrent eux-mêmes comme des prophètes. Dommage qu'il y ait un écart abyssal entre ce qu'ils pensent d'eux-mêmes et ce qu'ils font en paroles et en gestes.

Jésus démasque l'ambiguïté. Les pécheurs habitants de Ninive, vers lesquels Jonas avait été envoyé, se sont convertis en écoutant ses paroles. Les contemporains de Jésus, en revanche, bien qu'ils se réfèrent aux prophètes, commettent la même erreur que les Ninivites, voire pire : ils ne reconnaissent pas Jésus. Que le Seigneur ouvre nos yeux pour démasquer l'ambiguïté et la fermeture du cœur.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à accomplir de simples gestes de proximité,
d'attention, d'aide : un sourire, une poignée de main, quelques
mots échangés. Je ne veux pas faire de l'indifférence
mon mode de vie.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE BRUNO FORTE

Seigneur, rends-nous attentifs à la souffrance du monde ;
fais-nous découvrir la solidarité dans la pauvreté
avec tous les désespérés et les opprimés de la terre.
Fais que notre cœur batte au rythme unique
de la douleur de l'homme.
Amen.

Évangile selon Matthieu (7,9-11)

Jésus enseignait en disant : « Lequel d'entre vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! ».

Le cœur de l'homme peut abriter le mal et l'ambiguïté. Jésus en est conscient. Mais cette ambiguïté n'est pas pour lui une occasion de condamnation irrévocable, mais plutôt un chemin de conversion. Jésus mise sur la bonté dont l'homme est capable. C'est la bonté qui vient de la demande d'un fils et du visage d'un frère dans le besoin, c'est la bonté qui vient du désir de faire de sa vie un don et du profond désir de mettre en pratique la prière du Notre Père : « sur la terre comme au ciel ».

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à donner à ceux qui me le demandent, je me laisse trouver par ceux qui me cherchent, j'ouvre à ceux qui frappent à ma porte : je ne passe pas ma journée à jouer à cache-cache pour ne pas être trouvé.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE VITTORIO GASSMAN**

Je t'appelle toujours quand je touche le fond,
je connais ton numéro par cœur,
je laisse un message si tu n'es pas là.
Je sais que parfois tu effaces pour quelques chanceux
la dette que nous avons tous envers toi.
Laisse-moi payer la facture, mais dis-moi au moins
que tu ne couperas pas ma ligne.
Je t'en prie, quand retentira
cette dernière et douloureuse sonnerie,
Dieu ! ne raccroche pas : réponds-moi !
Amen.

VENREDI 27 FÉVRIER 2026

Évangile selon Matthieu (5,23-26)

À cette époque, Jésus enseignait en disant : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis reviens présenter ton offrande. »

L'Évangile d'aujourd'hui est exigeant. La prière et la rencontre avec Dieu peuvent être un refuge en cas d'urgence, mais elles ne peuvent jamais être une échappatoire à la charité dans les relations quotidiennes. Jésus invite à se réconcilier – même si cela demande des efforts – avec son frère avant de se présenter à l'autel de Dieu. Une vie sans ambiguïté est une vie dans laquelle les affections, les relations et la foi sont harmonieusement intégrées. La communion avec Dieu va de pair avec la communion avec son prochain. Aujourd'hui, c'est vendredi : est-ce le moment propice pour demander pardon ?

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à accomplir de petits gestes de réconciliation.
JE CONTINUE À SOUTENIR LES PROJETS MISSIONNAIRES PROPOSÉS
POUR AIDER LES MISSIONS DIOCÉSAINES DE BOLIVIE, DE CÔTE
D'IVOIRE, DE CUBA ET D'ALBANIE.



Une lettre de Cuba

de don Sergio Armentini, missionnaire

Chers amis,

je suis Don Sergio, je me trouve dans la mission diocésaine à Cuba, dans la zone pastorale de Baracoa-Maisí, à l'extrême est de l'île.

Dans l'expérience missionnaire que je vis, le désir d'annoncer et de rechercher la Vérité, sans ambiguïté, est toujours présent et profond. Dans le monde que nous avons la chance de servir dans cette partie des Caraïbes, il n'est pas facile de « ne pas céder » à l'appel intrinsèque que nous avons en nous d'être un peu « enfants des ténèbres », car souvent, pour trouver quelque chose, pour « résoudre » quelque chose, il faut se salir les mains, parfois même beaucoup...

Mais nous savons que la Vérité, qui pour nous chrétiens a les traits bien définis du Messie de Nazareth, nous invite à faire la lumière en nous-mêmes et à être le reflet de cette lumière qui ne connaît pas de coucher.

La tentation frappe sans cesse à notre cœur, même dans ces terres de mission, et nous incite souvent à rechercher des raccourcis et le confort, mais l'appel de l'Évangile, même s'il nous accompagne sur des chemins difficiles et longs, reste pour nous l'Espérance du salut.

Je termine **EN PRIANT AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE**, avec une intention particulière de confier au Seigneur la mission de Don Sergio. Trouvé par Lui, puisse-t-il s'ancrer en Lui pour être un instrument sincère de salut !

SAMEDI 28 FÉVRIER 2026

Évangile selon Matthieu (5,43-45)

Vous avez entendu qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain » et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les enfants de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

L'ambiguïté est souvent le contraire de la cohérence. Jésus nous invite à dépasser non seulement l'ambiguïté, mais aussi une forme de cohérence qui contredit l'Évangile. La cohérence voudrait répondre au bien par le bien et au mal par le mal. Au mal, nous sommes plutôt appelés à répondre par la charité ; à l'ennemi, nous sommes appelés à répondre par l'amour ; au persécuteur, nous sommes appelés à répondre par la prière. Seigneur, donne-nous d'être une lumière qui dissout les ambiguïtés du monde et qui monte pour donner du goût même aux relations et aux situations les plus difficiles de la vie

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à faire un geste de bonté que j'aurais voulu faire depuis longtemps, mais que je n'ai jamais eu le courage et la force d'accomplir, peut-être justement envers un « ennemi, persécuteur ».

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE BRUNO FORTE:

Seigneur,
rends-nous attentifs à la souffrance du monde :
fais-nous découvrir la solidarité avec la pauvreté
Avec tous les désespérés et les opprimés de la terre.
Fais que nous ne vivions pas aveugles aux plaies des hommes
et sourds aux gémissements des affligés.
Fais que notre cœur batte
au rythme unique de la douleur de l'homme.
Amen.

DEUXIÈME SEMAINE

Témoigner avec *prophétie*

*inspirée
par Moïse et Élie*

La prophétie biblique est un message inspiré par Dieu. C'est son Esprit qui murmure aux prophètes des avertissements pour l'avenir, des commandements du Seigneur, afin qu'ils puissent devenir la voix, parfois le cri, de tous les hommes et de toutes les femmes. Continuons donc à écouter la voix de l'Esprit, conversons avec la Parole de Dieu afin que nos paroles puissent venir de Dieu, embaumer de Sa joie, et ne pas être gardées pour nous-mêmes.

DIMANCHE 1ER MARS 2026

Évangile selon Matthieu (17, 1-9)

À cette époque, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que leur apparurent

Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Il parlait encore, quand une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et voici qu'une voix venant de la nuée disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute ma joie. Écoutez-le ! »

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à voir chez les autres ce qu'il y a de bon et qui m'a toujours échappé, avec la force de l'Esprit. Parfois, il suffit d'un regard différent pour voir les autres comme nous ne les avons jamais vus.

JE PARTICIPE À L'EUCCHARISTIE DANS MA PAROISSE.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE MADELEINE DELBRËL:

Puisque tes paroles, mon Dieu, ne sont pas faites
pour rester inertes dans nos livres,
mais pour nous posséder
et courir le monde en nous,
permets que, de ce feu de joie
que tu as allumé autrefois sur une montagne,
et de cette leçon de bonheur,
quelques étincelles nous atteignent et nous possèdent,
nous envahissent et nous imprègnent.

Amen.

LUNDI 2 MARS 2026

Évangile selon Luc (6, 38)

À cette époque, Jésus disait : « Donnez et il vous sera donné : une bonne mesure, tassée, pleine et débordante, sera versée dans votre sein, car c'est avec la mesure dont vous mesurez qu'il vous sera mesuré en retour. »

Le prophète est celui qui sait reconnaître l'action de Dieu dans l'histoire. Moïse et le peuple dans le désert mangent la manne ; Élie trouve dans une galette la force de marcher pendant quarante jours et quarante nuits. Reconnaître l'action de Dieu a le même effet pour nous aussi. Le don de Dieu est versé dans notre sein en bonne mesure, tassé, plein à ras bord et débordant, et ainsi il nous donne la vie. Nourrissons-nous de Dieu et laissons-nous modeler par la surabondance de sa miséricorde.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à essayer encore de donner et de pardonner. La
miséricorde que le Seigneur m'accorde devient, par grâce, le
pardon que j'accorde à mon prochain.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE CRISTINA RAIMBOLT:**

Si nous croyons que le pardon est plus fort que le mal
qui nous touche,
et plus grand que notre orgueil et notre souffrance ;
si nous croyons que le pardon est source d'une plus grande liberté,
de paix et de douceur, et qu'il fait grandir la vie ;
si nous croyons que le pardon fait grandir au plus profond
de nous-mêmes
la joie de la résurrection et la joie de Pâques ;
alors nous transformerons notre vie.
Amen

MARDI 3 MARS 2026

Évangile selon Matthieu (23,8-10)

« Mais vous, ne vous faites pas appeler rabbin, car un seul est votre Maître et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur terre votre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Et ne vous faites pas appeler guides, car un seul est votre Guide, le Christ. »

Le prophète parle toujours au nom de Dieu. Il n'est pas égocentrique, mais témoin d'un autre. Comme Jean-Baptiste, comme Moïse, comme Élie. Ce ne sont pas les titres qui rendent l'homme important, ni même les titres tels que rabbin, maître, père ou guide. Au contraire, celui qui renvoie à Jésus est témoin de l'Évangile ; nous sommes témoins de l'Évangile lorsque notre vie brille de la lumière de Pâques.

Nous réalisons notre vocation de prophètes lorsque nous ne nous enfermons pas dans notre égoïsme, mais que nous nous ouvrons à la Parole du salut.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE, ,
je m'engage à faire moi-même en premier lieu ce que j'attends de mes frères. Notre parole la plus crédible est l'exemple de notre vie.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAN AELREDO DE RIEVAULX:**

Seigneur Jésus,
je suis pauvre et toi aussi tu l'es ;
je suis faible et toi aussi tu l'es ;
je suis homme et toi aussi tu l'es.
Toute ma grandeur vient de ta petitesse ;
toute ma force vient de ta faiblesse ;
toute ma sagesse vient de ta folie !
Je courrai vers toi, Seigneur,
qui guéris les malades,
fortifie les faibles,
et redonne la joie aux cœurs plongés dans la tristesse.
Je te suivrai, Seigneur Jésus.
Amen.

Évangile selon Matthieu (20,17-19)

À cette époque, alors qu'il montait à Jérusalem, Jésus prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : « Voici, nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes ; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens pour qu'il soit ridiculisé, flagellé et crucifié, et le troisième jour, il ressuscitera ».

À l'approche de sa passion, Jésus annonce ce qui va lui arriver. Jésus est prophète non pas parce qu'il connaît à l'avance ce qui va se passer, mais parce qu'il actualise pleinement, librement et avec amour l'action de Dieu dans l'histoire. Jésus, qui s'est donné toute sa vie à ses disciples, ne cessera de se donner aux chefs religieux et même aux païens. Jésus se donne et, dans ce don, il place toute la confiance dont il revêt l'humanité. Ne craignons ni ne rejetons cette confiance et cette responsabilité !

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à remplacer certains petits gestes de pouvoir par de simples gestes de responsabilité. Pour Jésus, le seul véritable pouvoir que nous avons est celui de nous donner aux autres.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE IVAN BODROZIC:

Donne-moi la simplicité, Seigneur,
donne-moi le sourire, Seigneur,
la seule richesse que je puisse offrir à mon frère.
Donne-moi la disponibilité, Seigneur,
rends-moi serein face à ton projet.
Et enfin, Seigneur, donne-moi du courage,
car je sens mes jambes trembler
et mon cœur battre fort.
J'ai tellement peur, Seigneur,
mais je sais que tu es près de moi.
Amen.

JEUDI 5 MARS 2026

Évangile selon Luc (16,29-31)

Mais Abraham répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent. » Et il répliqua : « Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se convertiront. » Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un des morts ressuscite. »

La Parole de Dieu est une parole de vie qui donne la vie. Moïse, Élie et les prophètes ont tous vécu de cette parole et, grâce à elle, ils ont donné de la vigueur au peuple en en témoignant. Jésus, avec la parabole de Lazare et du riche, nous invite à faire un choix alternatif : ignorer le cri de vie qui vient à la fois du pauvre et de l'Évangile, ou bien en prendre la responsabilité en écoutant et en faisant preuve d'humilité. Accueillir l'Évangile équivaut à vivre pleinement le présent comme un temps et un lieu habités par Dieu. Seigneur, mon présent est ton présent, que ton histoire soit mon histoire !

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à comprendre les gestes et les regards des personnes que je rencontre, à ressentir la joie ou la douleur qu'elles manifestent. Et je m'engage à ne repousser personne par mes regards ou mes gestes.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE PIERRE GRIOLET:

Jésus, mon espoir,
ma tendresse, ma paix,
donne-moi ta force et ta confiance.
Tu connais la faiblesse de mon cœur,
tu connais mon histoire.
Ma fidélité n'est pas sans faille !
Pour moi, tu t'es fait pardon,
ta grâce pour moi est infinie,
tu m'as ouvert à la foi et à l'amour.
Tu es mon bonheur et ma joie.
Éclaire mon regard :
apprends-moi la bienveillance et la fraternité.
Amen.

VENDREDI 6 MARS 2026

Évangile selon Matthieu (21,45-46)

En entendant ces paraboles, les chefs des prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux. Ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule, car elle le considérait comme un prophète.

L'histoire des prophètes d'Israël est une longue histoire d'incompréhension, d'efforts et, souvent, même de violence et de mort. Aujourd'hui, Jésus est compté parmi les prophètes. Jésus, dans son rejet, est reconnu comme un « homme de Dieu ». Ce n'est peut-être pas le titre christologique le plus approprié, mais Jésus n'est certainement pas moins que cela. Jésus est pleinement un homme de Dieu. Nous aussi, nous voulons être des femmes et des hommes de Dieu, des témoins prophétiques, courageux dans le récit de la manière dont Dieu a agi et agit encore dans notre vie.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à reconnaître les traces de Dieu dans ce qui se passe
et à les raconter.

JE CONTINUE À SOUTENIR LES PROJETS MISSIONNAIRES
PROPOSÉS POUR AIDER LES MISSIONS DIOCÉSAINES EN BOLIVIE,
EN CÔTE D'IVOIRE, À CUBA ET EN ALBANIE.



Une lettre de *Bolivie*

par Christian Cielok, missionnaire

Chers compatriotes,

je m'appelle Christian, je suis originaire de Bergame, j'ai 27 ans et j'ai décidé de partir comme volontaire pendant un an en Bolivie. Vous avez sûrement déjà entendu parler de la mission, de la Bolivie, de Cochabamba, de Santa Cruz... Eh bien, je me trouve dans un endroit un peu différent. Je me trouve à Riberalta, une petite ville frontalière nichée dans la forêt amazonienne et les eaux boueuses des fleuves, à quelques pas de la frontière avec le Brésil. Comme on peut le comprendre, étant donné qu'il s'agit d'une terre de mission, la vie ici n'est pas très facile : pauvreté, criminalité, familles dysfonctionnelles et, ce qui m'a beaucoup frappé lors de ma première visite, de très nombreuses jeunes filles déjà mères. C'est elles que j'ai choisies pour être mon témoignage d'espoir : d'une jeune fille de moins de vingt ans abandonnée avec ses deux filles à charge, à une autre qui doit avoir mon âge et qui a déjà cinq enfants et qui vient de perdre son sixième enfant avant sa naissance, en passant par toutes les nombreuses autres. Des filles devenues femmes avant l'heure, qui n'abandonnent pas et donnent chaque jour toute leur énergie, pour elles-mêmes et pour leurs enfants. Lutter pour l'espoir, avec elles pour montrer l'exemple, est plus facile.

Je termine ,

EN PRIANT AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE

avec une intention particulière de confier au Seigneur la mission de Christian. Trouvé par Lui, il pourra réussir à être un prophète du Bien pour les vies fatiguées qu'il rencontre !

Évangile selon Luc (15, 17-20)

Alors le fils cadet revint à lui-même et dit : « Combien de serviteurs de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais me lever, aller vers mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le Ciel et devant toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes serviteurs. » Il se leva et retourna vers son père.

Parfois, les prophètes ont été des hommes rongés par le doute, confrontés à de grandes questions sur lesquelles ils devaient se prononcer. Les prophètes ne craignent pas la gravité des questions. Il en va de même pour le fils cadet de la parabole. Ayant touché le fond, il abandonne non seulement les caroubes pour les cochons, mais aussi son orgueil et son péché. C'est ce péché abandonné qui permettra au Père miséricordieux d'embrasser véritablement son fils et de lui redonner la dignité qui lui revient. Au milieu des interrogations de la vie, les prophètes enseignent à se relever et à revenir vers le Seigneur qui accueille à nouveau et continue d'ouvrir les portes de sa maison

AUJOURD'HUI, PENDANT LA JOURNÉE, ,

je m'engage à m'activer : combien de personnes attendent encore mon pardon ? Combien d'yeux attendent mon sourire ? Combien de corps attendent mon étreinte ?

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SØREN KIERKEGAARD

Loué sois-tu, Seigneur.

Toi qui pardonnes toujours, qui guéris,
et qui, sans te lasser, reconstruis à chaque fois.

Entoure-moi toujours de tant d'amour,
même si je sais que je ne le mérite pas.

Tu sais combien je suis fragile !

Créature impuissante, incapable de résister au mal.

Je m'abandonne à toi, Seigneur Jésus,

qui pardonnes toujours,

qui guéris toujours, qui reconstruis toujours.

Amen.

TROISIÈME SEMAINE

Témoigner avec *le désir*

*inspiré
par la Samaritaine*

Le puits, Jésus et une femme samaritaine sont les protagonistes de cette rencontre qui ouvre grand le désir vers un plus, un au-delà, celui de Dieu, à partir de l'histoire telle qu'elle est. L'heure de cette rencontre est déjà très inhabituelle : il est midi et les circonstances : Jésus et une femme, seuls. Tous deux cherchent de l'eau, Jésus a une eau spéciale à donner, une eau vive qui désaltère pour l'éternité. Qu'est-ce qui désaltère ? La soif d'amour, de compréhension, de sens qui habite le cœur de chacun, y compris celui de cette femme. Plus elle parle avec Jésus, plus elle ressent l'écart entre ce qu'elle vit et ce qui lui est promis. Ce nouveau désir d'amour lui donne le courage de courir au village et de dire à tous qui elle a rencontré. Beaucoup croiront en ses paroles.

Évangile selon Jean (4, 5-42)

À cette époque, Jésus arriva dans une ville de Samarie appelée Sicar, où se trouvait le puits de Jacob. Fatigué du voyage, Jésus s'assit près du puits. Il était environ midi. Une femme samaritaine vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». La femme samaritaine lui dit : « Comment toi, qui es juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? ». Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », tu lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » « Seigneur, lui dit la femme, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus ici pour puiser de l'eau. »

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à faire la vérité sur ce que je désire dans ma vie afin de réaliser si c'est vraiment ce que je désire et de comprendre si c'est le bien qu'il veut pour moi. Je me mettrai à la lumière de la Parole de Jésus.

JE PARTICIPERAI À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

POUR CONCLURE, JE RÉCITERAI CETTE PRIÈRE
DE SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Tu as une tâche, mon âme,
une grande tâche, si tu veux.
Examine-toi sérieusement,
ton être, ton destin ;
d'où tu viens et où tu devras te poser ;
essaie de savoir
si c'est la vie que tu vis
ou s'il y a quelque chose de plus.
Amen.

LUNDI 9 MARS 2026

Évangile selon Luc (4, 24-27)

À cette époque, Jésus dit : « Aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays natal. En vérité, je vous le dis : il y avait beaucoup de veuves en Israël à l'époque d'Élie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays ; mais Élie ne fut envoyé à aucune d'entre elles, sauf à une veuve à Sarepta de Sidon. Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Élisée, mais aucun d'eux n'a été purifié, sauf Naaman, le Syrien. »

Trois désirs s'entremêlent dans la première prédication de Jésus : le désir de Jésus que sa parole soit accueillie ; le désir violent des habitants de Nazareth de précipiter Jésus du haut de la falaise ; le désir évoqué des veuves et des malades d'être exaucés. Ce sont trois désirs éloignés les uns des autres et parfois même antithétiques. L'Évangile d'aujourd'hui est une invitation à désirer, à cultiver de bons désirs. Prier, écrivait saint Augustin, c'est désirer devant Dieu. Donnons voix à nos désirs les plus profonds et présentons-les avec confiance au Père.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE, ,
je m'engage à avoir de bonnes pensées pour tout le monde,
surtout pour ceux qui ne pensent pas comme moi, et je les présente
à Dieu. La communion naît de l'acceptation de l'originalité de
chacun.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE

Ô Seigneur, aide-nous à ne jamais mépriser personne,
à voir en chacun le bien et non le mal,
et les valeurs absolues dont chacun est porteur
parce qu'il est une personne.
Si tu nous prêtes tes yeux,
nous aurons la mesure exacte
de ce que vaut chaque personne :
tes yeux voient en chacun de nos frères
celui à qui Dieu a donné la vie.
Amen.

MARDI 10 MARS 2026

Évangile selon Matthieu (18,21)

À ce moment-là, Pierre s'approcha de Jésus et lui dit
: « Seigneur, si mon frère commet des fautes contre
moi, combien de fois devrai-je lui pardonner ?
Jusqu'à sept fois ? ».

Il y a des désirs qui jaillissent d'un cœur joyeux et il y a des désirs
qui jaillissent d'un cœur blessé. Le désir de pardonner appartient
souvent à cette seconde catégorie. Pardonner ne permet pas d'oublier
ou d'effacer une souffrance endurée, mais cette souffrance n'est pas
le signe d'un manque de joie, mais plutôt du désir de la retrouver
transfigurée. Dieu désire la paix et la réconciliation. Nous aussi, nous
désirons ce que Dieu désire. Ici et maintenant.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à être patient, à ne pas tout exiger tout de suite.
À respecter le rythme des enfants et des personnes âgées, des
malades et de ceux qui se sont un peu perdus dans la vie.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE DAG HAMMARSKJÖLD**

Je souhaite avoir un cœur pur,
afin de pouvoir te voir,
et un cœur humble,
afin de pouvoir t'entendre,
et un cœur aimant,
afin de pouvoir te servir,
et un cœur de foi,
afin de pouvoir demeurer en toi.
Amen.

Évangile selon Matthieu (5,17)

À cette époque, Jésus dit à ses disciples : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes ; je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. »

Témoigner avec désir : c'est ce que fait Jésus. Il témoigne du Père avec le désir d'accomplir pleinement l'histoire, l'Écriture. L'alliance entre Dieu et l'homme trouve son accomplissement en Jésus, car rien de ce qui appartient à l'homme n'est étranger à Dieu. Le Seigneur ne rejette rien de ce qui nous caractérise. Aucune limite ni aucune blessure n'empêche le Seigneur de nous aimer et de renouer l'alliance rompue. Face à la tentation d'abolir ou d'anéantir, le Seigneur invite à l'art du dialogue et du pardon : récupérer le passé pour s'ouvrir à l'espérance d'un avenir déjà accompli sur la croix.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à vivre avec passion et dévouement les choses simples que je fais dans ma vie quotidienne, sachant que rien n'est insignifiant dans la construction d'un monde nouveau.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE ETTY HILLESUM:

Seigneur,
fais-moi vivre d'un seul et unique grand sentiment.
Fais que j'accomplisse avec amour les mille petites actions
de chaque jour,
et rassemble toutes ces petites actions
en un seul centre,
un sentiment profond
de disponibilité et d'amour.
Amen.

JEUDI 12 MARS 2026

Évangile selon Luc (11,14)

À cette époque, Jésus chassait un démon qui rendait muet. Une fois le démon sorti, le muet se mit à parler et les foules furent saisies d'étonnement.

Si la bouche de la Samaritaine désirait de l'eau à boire, la bouche du muet d'aujourd'hui désire avoir des mots à sa disposition. Ce sont cependant les bouches de la foule qui se remplissent de mots. Ce ne sont pas des mots remplis d'émerveillement qui annoncent l'Évangile, mais des mots indiscrets qui alimentent les ragots et la suspicion. Ce que l'homme muet a prononcé n'est pas rapporté par l'évangéliste. Les bonnes paroles font parfois moins de bruit que les bavardages, mais le bruit n'est pas le critère de la bonté. De la bouche de Jésus sortent des paroles de vie, comme de son côté sortira une eau qui désaltère.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à éviter, dans mes relations et sur les réseaux sociaux,
tout ce qui peut créer des divisions : commérages, jugements,
propos déplacés. Je choisis d'utiliser des mots bienveillants.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE IGNACIO LARRAÑAGA:**

Seigneur Jésus,
mets un cadenas à la porte de notre cœur,
pour ne penser du mal de personne,
pour ne pas juger avant l'heure,
pour ne pas ressentir de mal, pour ne pas supposer,
pour ne pas profaner
le sanctuaire sacré des intentions.
Seigneur Jésus-Christ,
donne-nous la grâce de toujours respecter.
Ainsi soit-il.

VENDREDI 13 MARS 2026

Évangile selon Marc (12, 28)

Voyant qu'il leur avait bien répondu, le scribe demanda à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? ».

Dans les évangiles, les scribes et les autorités religieuses sont souvent stéréotypés comme des antagonistes de Jésus. Le scribe qui s'adresse à Jésus aujourd'hui brise cependant ce préjugé : en effet, le scribe ne craint pas les stéréotypes ni les préjugés. Le scribe est animé par le désir d'obtenir une réponse sur Dieu et sur la loi et s'adresse directement au Maître. Avant même de répondre verbalement, Jésus démontre par son geste d'abattre les murs de séparation et de division que le premier commandement est l'amour de Dieu et du prochain. Là où il y a la charité et l'amour, Dieu est présent.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à mettre en pratique le commandement de l'amour.

JE CONTINUE À SOUTENIR LES PROJETS MISSIONNAIRES PROPOSÉS
POUR AIDER LES MISSIONS DIOCÉSAINES DE BOLIVIE, DE CÔTE
D'IVOIRE, DE CUBA ET D'ALBANIE.



Une lettre de Bolivie

de don Luca Martinelli, missionnaire

Chers amis

je suis Don Luca Martinelli, prêtre Fidei Donum du diocèse de Bergame depuis 2003, actuellement engagé dans la paroisse de Munaypata, à La Paz, en Bolivie. Parmi les nombreuses activités paroissiales, celle qui absorbe aujourd'hui le plus de mon énergie est la direction spirituelle dans quatre écoles secondaires de notre région. Je pense que ce service représente une opportunité précieuse pour les élèves : avoir quelqu'un qui les écoute sans les juger. Je sais bien que mon travail n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais je crois fermement qu'il s'agit d'une contribution nécessaire. Souvent, les jeunes ne trouvent personne à qui se confier au sujet de ce qu'ils vivent au quotidien, et le risque qu'ils explosent ou cherchent du réconfort dans des voies douloureuses - comme l'alcool, le tabac ou l'automutilation - est malheureusement très élevé. À la fin de chaque rencontre, les élèves ont la possibilité de tirer au hasard une phrase de la Bible. Ce petit geste leur permet de contempler leur vie non seulement comme une expérience terrestre, mais comme un chemin qui a un sens et une dimension divine. Tout comme Dieu n'a jamais abandonné son peuple, il n'abandonnera jamais ces jeunes. Je vois en chacun d'eux la soif et le désir de sens, la recherche d'un horizon qui donne un sens à leur vie quotidienne.

Je termine **EN PRIANT AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE**,
avec une intention particulière de confier au Seigneur la mission de Don Luca. Trouvé par Lui, il pourra transmettre aux jeunes le grand désir de bonheur que Dieu a pour leur vie.

SAMEDI 14 MARS 2026

Évangile selon Luc (18,13)

Le publicain, quant à lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : « Ô Dieu, aie pitié de moi, pécheur ».

Au début de chaque célébration eucharistique, lorsque nous prions « Kyrie, eleison », nous faisons nôtres les paroles du publicain. Ce ne sont pas des paroles de frustration fatiguée, mais le signe du désir de renouer avec Dieu. Après l'acte pénitentiel, il y a en effet place pour la Parole et pour l'Eucharistie. Le publicain désire la communion avec Dieu ; il désire le pardon et la sérénité ; il désire la conversion et le pardon. Dieu, pour sa part, désire notre désir, il a soif de notre soif.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à rendre grâce à Dieu dans la prière pour tout ce qu'il accompli dans ma vie, dans la vie de ma communauté et dans celle de tant de personnes de bonne volonté.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE ERNESTO OLIVERO:

Nous te remercions, Seigneur, de nous appeler tes amis,
de nous aimer malgré tous nos défauts.
Nous te remercions car, même si nous ne sommes pas capables
de faire silence,
tu te fais quand même entendre afin que nous puissions t'aimer.
Merci de nous accepter tels que nous sommes : peu, rien, de la boue.
Fais que nous puissions aussi accepter les autres tels qu'ils sont
et non tels que nous voudrions qu'ils soient.
Amen.

QUATRIÈME SEMAINE

Témoigner avec *vérité*

inspiré par l'aveugle-né

Cette rencontre ouvre les yeux d'un homme
aveugle de naissance, lui rendant la vue.
Cette rencontre ouvre les yeux du cœur de
cet homme qui est vu et envoyé par Jésus. Au
fil du long récit et des multiples questions
qu'il reçoit sans être cru, l'homme guéri se
retrouve à témoigner, non seulement et pas
tant de sa guérison physique, mais de la
vérité sur Jésus : si cet homme ne venait pas
de Dieu, il n'aurait rien pu faire. Et à croire
en Lui.

DIMANCHE 15 MARS 2026

Évangile selon Jean (9, 1-41)

À cette époque, Jésus vit un homme aveugle de naissance ; il cracha par terre, fit de la boue avec sa salive, enduisit les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé ». Il y alla, se lava et revint voyant clair. Les pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : « Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois clair. » Ils dirent alors à l'aveugle : « Toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il répondit : « C'est un prophète ! ». Ils lui dirent : « Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ? ». Et ils le chassèrent. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; quand il le trouva, il lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? ». Il répondit : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu l'as vu, c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à voir ma vie, les autres et le monde à la lumière de sa Parole, sans me laisser aller à des jugements faciles, aux préjugés habituels : dire ce que tout le monde dit et faire ce que tout le monde fait.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
D'ANGELUS SILESUS

J'ai cherché Dieu avec ma lampe si brillante
que tout le monde me l'enviait.
J'ai cherché Dieu chez les autres.
J'ai cherché Dieu dans les minuscules terriers des souris.
J'ai cherché Dieu dans les bibliothèques.
J'ai cherché Dieu dans les universités.
J'ai cherché Dieu avec un télescope et un microscope.
Jusqu'à ce que je réalise que j'avais oublié ce que je cherchais.
Alors, éteignant ma lampe,
j'ai jeté les clés et je me suis mis à pleurer...
et aussitôt, Sa Lumière était en moi...
Amen.

LUNDI 16 MARS 2026

Évangile selon Jean (4, 51-53)

Ses serviteurs vinrent à sa rencontre pour lui dire : « Ton fils est vivant ! ». Il leur demanda à quelle heure il avait commencé à aller mieux. Ils lui répondirent : « Hier, une heure après midi, la fièvre l'a quitté ». Le père reconnut que c'était précisément à cette heure-là que Jésus lui avait dit : « Ton fils vit », et il crut, ainsi que toute sa famille.

Un fonctionnaire du roi se rend auprès de Jésus pour lui demander la guérison de son fils malade. Jésus ne fait aucun geste, mais lui dit simplement d'un mot que son fils vit. Sur cette parole de vérité, le fonctionnaire du roi rentre chez lui et découvre par ses serviteurs que l'heure à laquelle la fièvre est tombée coïncide avec le moment de sa rencontre avec Jésus. Témoigner avec vérité, c'est témoigner avec confiance et intelligence, avec espoir et prudence. Ce fonctionnaire a donné tout ce qu'il avait pour le bien de son fils, et ce don total a été générateur et salvateur.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à témoigner, par la parole et par l'exemple, de ce qui fait que nous sommes des personnes vraies et authentiques ;
je prépare mon cœur à accueillir avec reconnaissance
le don de la foi.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Rends-moi, ô Seigneur mon Dieu,
obéissant sans rébellion,
pauvre sans humiliation,
patient sans murmure,
joyeux sans hilarité,
mûr sans lourdeur,
agile sans légèreté,
capable de corriger mon prochain sans dureté
et de l'édifier par la parole et par l'exemple,
sans hypocrisie.
Amen.

MARDI 17 MARS 2026

Évangile selon Jean (5,12-13)

Ils lui demandèrent alors : « Qui est l'homme qui t'a dit : « Prends et marche » ? » Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était, car Jésus s'était éloigné, parce qu'il y avait une foule à cet endroit.

Après la guérison de l'aveugle-né et celle du fils du fonctionnaire du roi, on parle aujourd'hui encore d'un homme – un paralytique – qui retrouve la santé. Qui est Jésus, d'où vient-il, comment le miracle s'est-il produit ? Telles sont les questions auxquelles il ne sait répondre. Le guéri ne sait pas et, dans cette ignorance, il réagit de deux manières : avec confiance et sagesse ; il utilise toutes ses ressources pour chercher des réponses à ces questions : intelligence, curiosité, amitiés. Conjuguer harmonieusement foi et recherche, intelligence et affection, c'est ainsi que le paralytique nous enseigne l'art de témoigner avec vérité.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à reconnaître mes fragilités. Je les confie au Seigneur
et, confiant en sa parole, je marche main dans la main avec lui
et je m'entrelace avec les mains de mes frères.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE MADELEINE DELBRËL:**

Fais-nous vivre notre vie,
non pas comme une partie d'échecs où tout est calculé,
non pas comme une partie où tout est difficile,
non pas comme un théorème qui nous casse la tête,
mais comme une fête sans fin où ta rencontre se renouvelle,
comme une danse, dans les bras de ta grâce,
dans la musique qui remplit l'univers d'amour.
Seigneur, viens nous inviter.
Amen.

MERCREDI 18 MARS 2026

Évangile selon Jean (5,17-18)

À cette époque, Jésus dit aux Juifs : « Mon Père agit encore maintenant, et moi aussi j'agis. » C'est pourquoi les Juifs cherchaient encore plus à le tuer, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais aussi parce qu'il appelait Dieu son Père, se rendant ainsi égal à Dieu.

Pour Jésus, la vérité est synonyme de fidélité. Est vrai celui qui reste fidèle : fidèle à lui-même, fidèle à ses promesses. Est vrai celui qui est sincère et honnête. Dieu reste fidèle à lui-même dans son être de Père. Pour ceux qui voudraient enfermer Dieu dans une préconception, le discours de Jésus est difficile, voire gênant. Jésus n'a pas peur de briser les barrières, mais il ouvre à cette fidélité qui donne la vie, qui rend chaque femme et chaque homme à l'image et à la ressemblance de Dieu lui-même.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à construire des ponts, à faire germer la vérité,
l'amitié, la confiance et l'espoir par mes paroles, mes attitudes,
mes choix.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE DE FIÓDOR MIJÁILOVICH DOSTOIEVSKI:

Seigneur, aide-nous à nous souvenir que ton premier miracle,
aux noces de Cana,
tu l'as accompli pour aider
les hommes à faire la fête.
Rappelle-nous que celui qui aime les hommes,
aime aussi leur joie,
car sans joie, on ne peut vivre...
Fais-nous comprendre, Seigneur,
que le Paradis est ici et maintenant,
caché en nous.
Amen.

JEUDI 19 MARS 2026
SAINT JOSEPH

Évangile selon Matthieu (1, 19.24)

Joseph, son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas l'accuser publiquement, pensa la répudier en secret. [...] Quand il se réveilla, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait ordonné et prit sa femme avec lui.

Joseph est un mari et un père fidèle. C'est un homme vrai ! Non pas parce qu'il a une foi inébranlable qui le rend indifférent aux drames de la vie, mais parce qu'il a le courage de présenter ses doutes et ses perplexités à Dieu lui-même et à sa conscience la plus profonde. Face aux difficultés et à l'incompréhension, Joseph réagit avec attention : attention pour Marie et pour l'enfant. Joseph est témoin de la vérité parce qu'il est témoin de la fidélité.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à vivre, comme Joseph, avec humilité, à me confronter aux autres sans toujours vouloir avoir raison, à ne pas m'offusquer si l'on ne fait pas comme je le dis.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAINT EPHREM LE SYRIAQUE

Seigneur et Souverain de ma vie,
ne me laisse pas à la merci de l'esprit d'oisiveté,
de légèreté, d'orgueil et de loquacité.
Accorde plutôt à ton serviteur l'esprit de prudence,
d'humilité, de patience et de charité.
Tu es béni pour les siècles des siècles.
Amen.

VENDREDI 20 MARS 2026

Évangile selon Jean (7,26)

Certains habitants de Jérusalem disaient : « N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à tuer ? Voici, il parle librement, et pourtant ils ne lui disent rien. Les chefs ont-ils vraiment reconnu qu'il est le Christ ? ».

La vérité démasque le soupçon, tandis que le soupçon crée la discorde, à l'instar du serpent dans le jardin. Les habitants de Jérusalem ne recherchent pas la vérité qui rend libre, mais ils font de la liberté d'expression une occasion de provoquer l'envie et d'inciter au silence. Ce n'est pas là le témoignage de la vérité. Celui qui fait la vérité vient à la lumière et se met à nu devant le Dieu de la vie. Aujourd'hui, c'est vendredi, nous voulons nous aussi convertir notre cœur et demander pardon pour les fois où nous sommes source de division et de discorde.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à être témoin et promoteur de l'unité.

JE CONTINUE À SOUTENIR LES PROJETS MISSIONNAIRES
PROPOSÉS POUR AIDER LES MISSIONS DIOCÉSAINES DE BOLIVIE,
DE CÔTE D'IVOIRE, DE CUBA ET D'ALBANIE.



Une lettre de *Cuba*

par Don Efrem Lazzaroni, missionnaire

Chers amis,

Je suis Don Efrem. Je suis en mission à Cuba depuis 12 ans. Ici, les gens vivent dans une situation de grande précarité matérielle, où il est difficile chaque jour de trouver le nécessaire pour vivre. Mais ce qui est le plus douloureux, c'est de voir la pauvreté spirituelle. Pendant des décennies, le gouvernement a cherché à éliminer Dieu et l'Église en imposant une idéologie totalitaire, un « lavage de cerveau » collectif qui a réussi à éteindre les esprits et à fermer les yeux des gens, pour en faire des « rouages du système ». Si vous posez une question, vous semez le trouble, et vous vous rendez immédiatement compte que la personne ne vous répond pas en fonction de ce qu'elle voit ou pense, mais essaie de deviner la réponse que vous aimeriez entendre. Tout cela conduit à vivre de mensonge en mensonge dans un grand mensonge général. Notre mission peut donc se résumer dans le verset de l'Évangile : « La vérité vous rendra libres ». Il est émouvant d'entendre les témoignages de jeunes qui disent : « L'Église m'a aidé à ouvrir les yeux, à voir les choses différemment, grâce à Jésus, je me sens maintenant plus libre ».

Je termine,

EN PRIANT AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE

avec une intention particulière de confier au Seigneur
la mission de Don Efrem. Trouvé par Lui, il aura la force
d'apporter cette liberté que les gens ne connaissent pas encore.

SAMEDI 21 MARS 2026

Évangile selon Jean (7,50-51)

Alors Nicodème, qui était allé auparavant trouver Jésus
et qui était l'un d'entre eux, dit : « Notre loi juge-t-elle
un homme avant de l'avoir entendu et de savoir ce
qu'il fait ? ».

Un débat s'engage parmi les Juifs au sujet de Jésus. Nicodème prend la parole et exhorte à ne pas juger Jésus sans l'avoir d'abord entendu en personne. Quelle sagesse dans les paroles de Nicodème ! Face à la tentation de juger sur la base de rumeurs ou de préjugés vagues, la vérité apparaît dès lors que l'on a le courage de parler directement à la personne concernée. Être témoin de la vérité invite à éviter les ragots ou les stéréotypes superficiels, mais à rencontrer l'autre en personne

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE

je m'engage à écouter avant de juger, à écouter avant de parler,
à écouter avant d'agir

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE DON PRIMO MAZZOLARI:

Nous nous engageons sans juger ceux qui ne s'engagent pas,
sans accuser ceux qui ne s'engagent pas,
sans condamner ceux qui ne s'engagent pas,
sans chercher pourquoi ils ne s'engagent pas.
Le monde bouge si nous bougeons, il change si nous changeons, il se
renouvelle si quelqu'un devient une nouvelle créature.
Amen.

CINQUIÈME SEMAINE

Témoigner *librement*

inspirés par Lazare

« Libérez-le et laissez-le partir »
dit Jésus à la sortie de Lazare du
tombeau, les mains et les pieds
enveloppés de bandages. Lazare est
libéré de son tombeau de mort, des
bandages qui l'empêchent de faire des
gestes d'amour (mains) et de marcher
vers les autres (pieds). Qui sait
combien de fois nous nous enfermons
ou sommes enfermés dans des schémas
préétablis, dans des relations toxiques,
dans des pensées mortifères. Le
Seigneur vient nous libérer et nous
invite à libérer les autres.

Évangile selon Jean (11, 1-45)

À cette époque, les sœurs de Lazare envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». Quand Jésus arriva, il trouva Lazare qui était déjà dans le tombeau depuis quatre jours. Marthe, ayant appris que Jésus arrivait, alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera ». Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle lui répondit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ».

Alors Jésus se rendit au tombeau et dit : « Enlevez la pierre ! ». Jésus leva alors les yeux et dit : « Père, je te rends grâce de m'avoir exaucé. » Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à « ressusciter », avec l'aide de la grâce, quelques amis que, pris par tant de choses, j'ai coupablement laissés « mourir », sans me soucier de leur précieuse présence dans ma vie.

JE PARTICIPE À L'EUCHARISTIE DANS LA PAROISSE.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE LUIGI SPILLA:**

Toi, ô Seigneur,
tu continues à feuilleter les pages de mon roman,
et tu y ajoutes toujours des mots de paix et de pardon.

Toi, ô Seigneur, tu insistes toujours
pour vouloir soustraire à la mort même les sourds,
les ratés, les découragés et tous ceux qui s'obstinent
à ne pas se laisser enivrer

par ton souffle régénérateur éternel...
car, Seigneur, tu es la vie qui ne meurt pas !

Amen.

LUNDI 23 MARS 2026

Évangile selon Jean (8,7-9)

« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et, se baissant à nouveau, il écrivait sur le sol. Ceux qui avaient entendu cela s'en allèrent un à un, en commençant par les plus âgés. Ils le laissèrent seul, et la femme était là au milieu.

Devant la femme pécheresse, la liberté de condamner et la liberté de pardonner s'affrontent. Les anciens voudraient condamner un péché et celle qui, plus ou moins librement, l'a commis. Jésus ne banalise pas le péché, mais il ne devient pas non plus un juge impitoyable. Il pose une question : es-tu sans péché ? Es-tu en mesure d'accuser ? Derrière la dénonciation du mal se cache parfois le désir de faire encore plus de mal. Jésus est radical : la dénonciation du mal est soit pour le bien du prochain, soit elle devient nuisible.

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

je m'engage à écrire sur le sable les incompréhensions ou les petites offenses que je peux subir, j'inscris dans la pierre tout le bien que je reçois : dans la liberté, j'essaierai de dire merci un peu plus souvent.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
D'ORIGÈNE

Invoquons la miséricorde de Dieu tout-puissant
afin qu'il nous rende capables non seulement d'écouter sa parole,
mais aussi de la mettre en pratique.
Qu'il fasse descendre sur nos âmes
le déluge de son eau, qu'il détruise en nous ce qu'il sait
devoir être détruit, et qu'il vivifie ce qu'il estime
devoir être vivifié,
par le Christ notre Seigneur
et son Saint-Esprit.
Amen.

MARDI 24 MARS 2026

Évangile selon Jean (8,26-27)

À cette époque, Jésus dit aux pharisiens : « J'ai beaucoup à dire et à juger sur vous, mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. »
Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.

Lorsque nous prions le Credo, nous disons « il viendra juger les vivants et les morts ». Seul le Seigneur peut juger notre vie. Si nous étions les juges de la vie des autres ou même les juges de notre propre vie, nous serions difficilement aussi indulgents, miséricordieux et justes que le Christ. Témoigner librement, c'est professer sa confiance en ce Dieu qui connaît le cœur, qui sait reconnaître le bien qui s'y trouve et qui sait dénoncer le péché avec miséricorde. La liberté de Dieu nous rend libres et seul le jugement de Dieu peut être le dernier mot

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE

je m'engage à vivre pleinement, en choisissant chaque jour librement de croire au Christ mort et ressuscité, et en évitant les nombreux petits compromis avec le mal et les jugements excessifs.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAINTE THÉRÈSE BÉNÉDICTE DE LA CROIX**

Seigneur, tu es le Père de la sagesse
et tu es mon Père.

Laisse-moi suivre aveuglément tes chemins
sans chercher à comprendre :
tu me guideras même dans l'obscurité pour m'amener jusqu'à toi.
Amen.

MERCREDI 25 MARS 2026
ANNONCIATION DU SEIGNEUR

Évangile selon Luc (1,26-28)

À cette époque, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. La vierge s'appelait Marie. Entrant chez elle, il dit : « Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi ».

L'ange Gabriel annonce à Marie la naissance du Fils de Dieu. C'est une demande de libre disponibilité de la part de Marie. L'ange commence par une invitation à la joie : Réjouis-toi ! Entrer en dialogue avec le Seigneur, collaborer à son œuvre remplit le cœur de joie. Marie est la Mère du Sauveur parce qu'elle est une femme de joie et elle est témoin de la joie parce qu'elle est mère de la liberté. Regardons Marie et imitons-la, c'est-à-dire collaborons à l'action du Père.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE, ,
je m'engage à laisser habiter en moi, comme Marie, le désir de
vivre en toute liberté et docilité le dessein de Dieu sur moi.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE

Marie, Mère de l'espérance,
douce servante du Père,
remplie de l'Esprit Saint,
humble Vierge,
Mère du Fils de Dieu.
Tu es la pleine de grâce,
choisie parmi toutes les femmes, mère de Miséricorde.

Évangile selon Jean (8,57-59)

Les Juifs lui dirent alors : « Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? ». Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis ». Alors ils ramassèrent des pierres pour les jeter contre lui, mais Jésus se cacha et sortit du temple.

Nous avons commencé cette semaine en voyant Lazare sortir du tombeau, libre de vivre même après avoir été enfermé dans le tombeau de la mort. Aujourd'hui, les Juifs ont du mal à reconnaître que Jésus est source de vie et sens de l'histoire : passée, présente et future. La liberté dont témoigne le Christ est une liberté qui ne connaît pas de chaînes. Rien ni personne ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, pas même la mort, la haine, l'inimitié. Demandons aussi pour notre famille la grâce de cette liberté.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à ne pas oublier trop vite l'Évangile entendu lors de
la messe dominicale et à en faire un guide libérateur
pour mes pas.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE GIOVANNI PAPINI:**

Seigneur Jésus, tout le monde a besoin de toi,
même ceux qui ne le savent pas,
et ceux qui ne le savent pas plus que ceux qui le savent.
Ceux qui recherchent la beauté dans le monde te recherchent,
sans s'en rendre compte, toi
qui es la beauté parfaite ;
ceux qui poursuivent la vérité dans leurs pensées
te désirent, toi qui es la seule vérité digne d'être connue ;
et ceux qui recherchent la paix te recherchent,
toi seule paix où peuvent reposer les cœurs les plus inquiets.
Amen.

VENDREDI 27 MARS 2026

Évangile selon Jean (10,41-42)

Beaucoup vinrent trouver Jésus et lui dirent : « Jean n'a fait aucun signe, mais tout ce que Jean a dit de lui était vrai ». Et à cet endroit, beaucoup crurent en lui.

Jésus retourne dans les lieux où Jean-Baptiste exerçait son ministère. Jean n'a pas accompli de gestes comparables à ceux de Jésus, mais par sa prédication, il a montré le visage de Jésus. Jean a trouvé la plénitude dans sa vie en rendant témoignage à Jésus. Mettre Jésus au centre a apporté la plénitude dans sa vie et la foule reconnaît également la vérité dans ses paroles. Plus le Seigneur agit dans mon histoire, plus je suis libre : Jean en est le témoin.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à mettre le Seigneur au centre de ma journée.

JE CONTINUE À SOUTENIR LES PROJETS MISSIONNAIRES PROPOSÉS
POUR AIDER LES MISSIONS DIOCÉSAINES DE BOLIVIE, DE CÔTE
D'IVOIRE, DE CUBA ET D'ALBANIE.



Une lettre de Côte d'Ivoire *de don Luca Pezzotta, missionnaire*

Lorsque nous venons au village, nous consacrons toujours un peu de temps aux confessions. Souvent, les gens se confessent en langue agni et je n'ai d'autre choix que d'essayer de comprendre quelques mots, d'accueillir avec un sourire et d'accorder le pardon de Dieu, qui est peut-être encore plus incompréhensible que l'agni, alors... L'autre jour, une vieille dame est venue se confesser et, tandis qu'elle énumérait ses péchés en agni, mon regard s'est posé sur la médaille qu'elle portait autour du cou et qui m'était familière. Je l'ai observée plus attentivement et, à ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il s'agissait de l'image d'une des héroïnes préférées de ma petite-fille : Elsa de La Reine des neiges. Stupéfait, je regarde le visage de la pénitente, pensant que je ne m'étais pas rendu compte que je parlais à une jeune fille, mais je me rends compte que c'est bien une personne âgée qui me parle et je remarque enfin qu'elle porte également des boucles d'oreilles assorties à son collier. En bon Occidental prétentieux, je suis sur le point d'éclater de rire, mais je remarque avec quelle fierté elle porte ces signes, convaincue qu'il s'agit d'images de la Vierge Marie. Je risque de mépriser cette naïveté, mais quelle dignité chez cette personne âgée qui n'a pas honte de montrer son amour pour sa mère... Et peu importe si elle s'est trompée d'image, je suis sûr que sa prière est arrivée directement à qui de droit au ciel : « Je t'absous de tes péchés... »

Je termine **EN PRIANT AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE**, avec une intention particulière de confier au Seigneur la mission de Don Luca. Trouvé par Lui, puisse-t-il accorder le pardon libérateur à ceux qui se livrent à Dieu avec un cœur sincère !

SAMEDI 28 MARS 2026

Évangile selon Jean (11,53-54)

À partir de ce jour, ils décidèrent donc de le tuer. Jésus ne se montrait donc plus en public parmi les Juifs, mais il se retira dans la région voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm, où il resta avec ses disciples.

La captivité de la mort dans laquelle Lazare est enfermé est semblable à la captivité de Jésus : il n'est pas emprisonné, mais les intentions meurtrières des Juifs empêchent Jésus de se déplacer publiquement. Tout comme Lazare trouve la liberté dans la mort grâce aux paroles de Jésus, Jésus lui-même ne perd pas sa liberté, même face à la haine du peuple. Même lorsque les conditions de vie semblent oppressantes ou emprisonnantes, la Parole du Seigneur permet de ne pas perdre la liberté d'agir pour le bien et avec soin.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à être un signe d'affabilité, de cordialité, de gentillesse dans mes gestes et mes paroles, afin de détruire ce mur de condamnation qui marque souvent notre vie.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD

Mon Père, je m'abandonne à Toi.

Fais de moi ce qui Te plaît.

Pour tout ce que tu feras désormais, je te rends grâce.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi et en tous mes frères.

C'est pour moi une exigence d'amour que de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une confiance infinie, car tu es mon Père.

Amen.

SEMAINE SAINTE

Témoigner avec *foi*

inspiré par le centurion

Combien de fois pensons-nous, nous « chrétiens », détenir toute la vérité, être ceux qui ont tout compris de la vie et de Dieu. Puis viennent la croix et la mort pour semer le trouble, pour tout remettre en question : mais comment est-ce possible ? Est-ce là le Dieu de Jésus, celui qui permet toutes ces choses ? Oui, l'Évangile et ses rencontres précédentes n'ont rien caché, mais comprendre est une chose, ressentir en est une autre. C'est un centurion, un païen, qui nous enseigne aujourd'hui la foi : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! » et il le dit en voyant la manière dont il meurt. Scandaleux, certainement pas glorieux !

Évangile selon Matthieu (27, 45-54)

À midi, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à trois heures de l'après-midi. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Entendant cela, certains de ceux qui étaient là dirent : « Il appelle Élie ». Aussitôt, l'un d'eux courut prendre une éponge, la trempa dans du vinaigre, la fixa sur une canne et lui donna à boire. Les autres disaient : « Laisse ! Voyons si Élie vient le sauver ! ». Mais Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, de haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et plusieurs corps de saints qui étaient morts ressuscitèrent. Sortant des tombeaux après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup. Le centurion et ceux qui gardaient Jésus avec lui, voyant le tremblement de terre et ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! ».

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à ne pas choisir des amis exclusifs ou des personnes qui correspondent parfaitement à mes critères : je choisis d'être le frère de tous, prêt à voir en chacun une aide pour ma foi.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE RABINDRANATH TAGORE:

Quand tu trouves la porte de notre cœur fermée,
abats-la et entre : ne pars pas, Seigneur.

Quand les cordes de nos guitares
oublient ton nom, nous t'en supplions, attends :
ne pars pas, Seigneur.

Quand nous faisons asseoir d'autres sur ton trône, ô Roi de la vie :
ne pars pas, Seigneur.

Amen.

LUNDI 30 MARS 2026

Évangile selon Jean (12,3)

Marie prit alors trois cents grammes de parfum de nard pur, très précieux, en oignit les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux, et toute la maison fut remplie de l'arôme de ce parfum.

Nous sommes au début de la Semaine Sainte, à la veille de la mort cruelle de Jésus. Et ce jour-là, une femme – Marie – répand tout un flacon de parfum et en oigne les pieds du Maître ainsi que toute la maison où ils se trouvent. Face à la haine qui empeste le monde, le geste de cette femme apporte un parfum qui continuera à embaumer même sur la croix et dans le sépulcre. L'amour, la sollicitude, la gratuité imprègnent les vêtements, la peau et le cœur. Nous aussi, nous voulons nous préparer à cette Pâques avec le même parfum.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à laisser la parole du Seigneur parfumer ma vie en lui consacrant chaque jour un peu plus de temps, comme on le fait avec un véritable ami.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE DON PRIMO MAZZOLARI:**

Nous nous engageons sans juger ceux qui ne s'engagent pas,
sans accuser ceux qui ne s'engagent pas,
sans condamner ceux qui ne s'engagent pas...
Le monde bouge si nous bougeons,
il change si nous changeons,
il se renouvelle si quelqu'un devient une nouvelle créature.
Le printemps commence avec la première fleur,
la nuit avec la première étoile,
l'amour avec le premier gage.
Amen.

Évangile selon Jean (13,37-38)

Pierre dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi ! »
Jésus répondit : « Tu donneras ta vie pour moi ? En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas avant que tu ne m'aies renié trois fois. »

Le centurion sous la croix a fait preuve d'une fermeté impassible qui s'est effondrée devant la mort sur la croix du Fils de Dieu. Pierre aussi, lors du dernier repas, apprendra à baisser ses défenses d'orgueil et de vanité. Le Seigneur n'appelle pas des femmes et des hommes parfaits ; il nous appelle plutôt à lui faire confiance. Il le fera avec Pierre, il le fera avec le centurion, il le fait aussi avec nous. Ne craignons pas les péchés commis ni même les erreurs dans lesquelles nous trébucherons encore : continuons plutôt à rechercher avec foi, aujourd'hui encore, le visage miséricordieux de Jésus.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,

je m'engage à garder dans mon cœur ce qui compte vraiment : les personnes que je rencontre, leurs regards, leurs paroles.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE SAINT AUGUSTIN**

Je t'invoque, ô Dieu de vérité,
en qui, par qui et pour qui toutes choses sont vraies.
Dieu, pour qui abandonner, c'est comme mourir,
pour qui attendre, c'est comme aimer,
pour qui deviner, c'est comme posséder.
Dieu, vers qui nous pousse la foi,
vers qui nous conduit l'espérance,
à qui nous unit l'amour.
Amen.

MERCREDI 1ER AVRIL 2026

Évangile selon Matthieu (26,14-16)

En aquel tiempo, uno de los Doce, llamado Judas
Isariote, fue a los sumos sacerdotes y les dijo:
«¿Cuánto me dan si se lo entrego?». Ellos le fijaron
treinta monedas de plata. Desde ese momento
buscaba una ocasión propicia para entregarlo.

En choisissant les Douze, Jésus leur a accordé sa confiance et
continue de le faire jusqu'à la fin, même face au geste de Judas qui
le livre aux autorités. Dieu, en nous créant et en nous sauvant, ne
cesse de faire confiance à l'humanité, même lorsque nous nous
montrons indignes ou irrévérencieux. Entrons donc dans cette Pâque
! Entrons-y sans ambiguïté, mais avec profondeur et désir, avec vérité
et liberté, avec prophétie et foi.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à ne pas trahir la confiance des personnes qui
croient en moi, à être sincère et fiable.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE BRUNO FORTE:**

Donne-nous, Seigneur Jésus,
d'être comme toi, libres de préjugés et de peurs,
libres dans l'amour, engagé pour la vérité
et la justice du Royaume,
au point de ne rechercher rien d'autre que la fidélité au Père,
prêts à payer de notre personne le prix de la liberté.
Fais que nous ne soyons jamais, ô Seigneur,
des hommes d'ordre, ni des révolutionnaires politiques,
ni des ascètes puritains, ni des créatures incapables de désert,
mais des hommes libres d'eux-mêmes, des choses, des autres,
dans la confiance infinie de l'amour du Père,
dans le risque généreux de l'amour pour les hommes.
Amen.

JEUDI SAINT

Témoigner avec humilité

appris de Pierre

Nous assistons à un banquet, même dans la liturgie, nous nous réunissons autour de la table eucharistique non pas pour être servis, mais pour servir. Jésus désarme toute prétention de pouvoir et toute résistance en mettant un tablier et en remplissant une bassine d'eau pour laver les pieds de ses amis. Pierre se retire d'abord, contestant ce geste absurde : il devait encore apprendre que la grandeur de Dieu, qui consiste à descendre, à s'agenouiller devant ses frères, dans l'humilité du service, est différente de notre idée de la grandeur.

Extrait de l'Évangile selon Jean (13, 2-9)

Pendant le repas, alors que le diable avait déjà inspiré à Judas, fils de Simon Iscariote, l'intention de le trahir, Jésus, sachant que le Père lui avait tout remis entre les mains, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, prit un linge et s'en ceignit la taille. Puis il versa de l'eau dans un bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, toi, tu me laves les pieds ? ». Jésus lui répondit : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras plus tard. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas part avec moi. »

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à m'offrir humblement aux autres et à recevoir humblement le don que les autres représentent pour moi.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

Une lettre de Bolivie *de don Sandro Manenti, missionnaire*

Chers amis, je suis Don Alessandro Manenti, missionnaire originaire de Bergame à Santa Cruz, en Bolivie. Ces jours-ci, je prépare dans ma communauté le Jeudi Saint, jour où Jésus célèbre son dernier repas avec les douze, au cours duquel il nous laisse une fois de plus une leçon sur la manière dont nous, disciples d'aujourd'hui, devons laver les pieds des autres en signe de service et d'humilité. Cette année, je devrai laver les pieds d'adultes pauvres qui se préparent à recevoir les sacrements du baptême, de l'Eucharistie et de la confirmation. Comme il est difficile de s'abaisser pour laver les pieds des autres, surtout des pieds sales, des pieds fatigués par la marche, des pieds épuisés. La tentation est grande de dire non : d'autres peuvent le faire, ce n'est pas mon affaire. Aujourd'hui, une fois de plus, Jésus nous enseigne à être humbles, à nous laisser impliquer dans le service des autres, et que non seulement je dois laver, mais aussi me laisser laver les pieds, être humble et appelé à servir. Seigneur Jésus, donne-moi encore une fois la grande leçon d'être un don pour les autres.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE MADELEINE DELBRËL:

Si je devais choisir
une relique de ta Passion,
je prendrais justement cette cuvette
remplie d'eau sale.
Je parcourrais le monde avec ce récipient,
ceinture d'un linge à chaque pied,
me courbant très bas,
ne levant jamais la tête au-dessus du mollet
pour ne pas distinguer les ennemis des amis...
En silence...
jusqu'à ce que tous aient compris,
dans mon amour, Ton amour.

ET AVEC LES PAROLES
DU NOTRE PÈRE POUR CONFIER
LA MISSION DE DON SANDRO.



VENDREDI SAINT

Témoigner avec fermeté

appris de Marie

En ce jour, nous sommes invités à nous tenir sous la Croix qui, d'après l'Évangile de la Passion selon Jean, n'est pas un lieu bondé et accessible à tous. Nous choisissons Marie comme emblème de cette fermeté, de la solidité de la relation avec Jésus qui nous conduit à rester même dans les moments les plus douloureux et les plus éprouvants. Ici résonne le Stabat Mater avec son verbe « rester », si révolutionnaire dans les moments de désarroi, si courageux.

Évangile selon Jean (19, 25-30)

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, mère de Cléophas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès cette heure, le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus, sachant que tout était désormais accompli, afin que l'Écriture fût accomplie, dit : « J'ai soif. » Il y avait là un vase rempli de vinaigre ; ils mirent donc une éponge imbibée de vinaigre au bout d'une canne et l'approchèrent de sa bouche. Après avoir pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli ». Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à rester sous la croix de Jésus, tout comme
Marie l'a fait, en prière.

JE PARTICIPE AUX CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES DANS LA PAROISSE.

Une lettre de Côte d'Ivoire *de Walter Negrinotti, missionnaire*

Chers amis, je m'appelle Walter, je suis missionnaire laïc en Côte d'Ivoire depuis octobre 2019, je suis éducateur de formation et ici, je m'occupe principalement d'un projet destiné aux enfants handicapés. Handicaps et pathologies : hôpitaux, visites, examens, médicaments, soins, rééducation, interventions, traitements, parallèlement à la partie plus éducative qui m'incombe, parallèlement à la vie quotidienne dans le domaine social, les problèmes d'une réalité qui doit faire face, justement, au handicap et à la pauvreté. Et la souffrance de ces gens, de ces enfants, souvent extrême à cause de ceux qui ne la voient pas et ne veulent pas s'en occuper, souffrances dans la chair et dans l'esprit, histoires de vie et aussi de mort, où perdre espoir, se décourager, changer de direction parce que c'est trop douloureux d'y faire face, devient une tentation presque quotidienne. Et où trouver la force de ne pas cesser de croire en tout cela ? Dans la prière, dans l'amour de Jésus qui aime tant les petits, les pauvres, les fragiles, les derniers, en Lui qui nous enseigne la grâce et la beauté qui habitent le fait d'être aux côtés de ceux dont personne ne veut s'occuper. Dans le silence de la prière et en sa présence, on retrouve la force de continuer à rester, en lui offrant même la partie la plus difficile. C'est lui qui écoute, c'est lui qui connaît la raison des choses, c'est devant lui que je m'incline en portant mes souffrances, afin de pouvoir continuer à les vivre comme une bénédiction.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE D'ALESSANDRO MANZONI :

Donne-nous, Seigneur,
de nous occuper des malheurs,
des problèmes de notre prochain,
de prendre à cœur les soucis,
les besoins de ceux qui nous entourent.
Fais que nous puissions faire jaillir
la lumière de nos ténèbres
et enrichir les autres de notre pauvreté.
Ainsi, dans nos épreuves,
nous saurons vivre la loi de la gratuité, en Christ,
qui s'est donné jusqu'à la mort sur la croix.
Amen.

ET AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE
POUR CONFIER LA MISSION DE WALTER.



SAMEDI SAINT

Témoigner avec *immensité*

appris de Nicodème

C'est le jour du silence et de l'attente de la Résurrection. C'est le jour de la descente aux enfers, où nous nous laissons sombrer avec le Seigneur pour pouvoir ressurgir avec Lui. La pierre du sépulcre est scellée et muette, mais notre cœur peut prier la nostalgie de l'Aimé. Regardons Nicodème, celui-là même qui était allé voir Jésus pendant la nuit, aujourd'hui il va voir Jésus pour le déposer dans l'obscurité du tombeau, apportant trente kilos d'un mélange de bière et d'aloès, une quantité démesurée pour un seul corps. Tout est démesuré ces jours-ci : il n'y a pas de mesure pour Celui qui est
Amour sans mesure.

Évangile selon Jean (19, 38-42)

Après ces événements, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de prendre le corps de Jésus. Pilate le lui accorda. Il alla donc et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui était venu vers lui la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent alors le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges, avec des aromates, comme les Juifs ont coutume de faire pour ensevelir. Or, à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. C'est là donc, comme c'était le jour de la Préparation des Juifs et que le tombeau était proche, qu'ils déposèrent Jésus.

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à attendre patiemment, sans prétendre tout
comprendre immédiatement, en gardant cela dans
mon cœur et en m'en remettant à la prière.

Une lettre de Bolivie

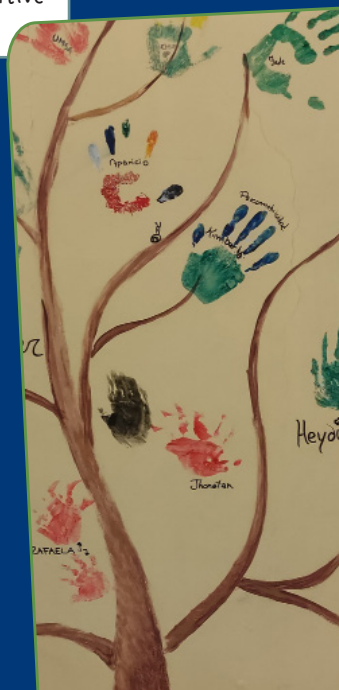
de don Riccardo Giavarini, missionnaire

Chers amis de Bergame, je suis Don Riccardo Giavarini, originaire de Telgate, et je vis en Bolivie depuis 50 ans où je mène ma mission. La Mission n'est pas un choix personnel, mais une décision mûrie sous l'influence de ma famille, de l'oratoire, du séminaire, de la Parole de Dieu incarnée, de la réalité historique des pauvres et de la violence d'un système qui nie la vie. La Mission comporte deux mouvements fondamentaux : donner et recevoir... c'est comme le cœur qui a deux mouvements, diastolique et systolique. La diastole qui se nourrit de la Parole, de la prière, de la méditation et de la spiritualité qui me rendent de plus en plus conscient d'être un instrument entre les mains de Dieu, et la systole qui est la rencontre avec le pauvre, avec les pauvres. Ce qui coule dans ce mouvement missionnaire, c'est l'engagement concret, le fait d'être là : la prison, la rue, les migrants, les personnes victimes d'exploitation ou prises au piège de la consommation. La santé de la mission vient de cette force de l'Esprit qui nous pousse à aller là où notre petitesse présente parfois une résistance et une rébellion. Mon Seigneur, continue à me faire expérimenter ton amour sans mesure, arrache de moi les racines stériles de l'égoïsme et cultive en moi la sève du service et de la douceur.

**POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE
DE GIOVANNI VANNUCCI:**

Ô Jésus,
fais que notre vie commune
soit comme celle des premières communautés chrétiennes.
Ensemble dans la prière et dans le travail,
ensemble dans le silence contemplatif et dans le partage du pain.
Ensemble dans le partage des fruits de notre labeur,
ensemble dans la communication des dons de ton Esprit.
Amen.

**ET AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE
POUR CONFIER LA MISSION DE DON RICCARDO.**



DIMANCHE DE PÂQUES

Témoigner de *la joie de Jésus*

Aujourd'hui, nous célébrons la Joie qu'est Jésus. Tout découle de la Résurrection qui semble être le but de notre cheminement, alors que nous découvrons qu'elle est le cœur battant de notre témoignage. Sans la Résurrection, comment pourrions-nous raconter la Joie de l'Évangile ? C'est l'annonce de Pâques qui illumine tout le reste d'une nouvelle Lumière. L'Évangile de la Veillée pascale raconte explicitement cette joie dans la réaction des femmes qui, quittant le tombeau avec crainte et grande joie, coururent annoncer la nouvelle à ses disciples. Alors nous aussi, sortons de nos églises pour apporter la Joie à tous et à toutes.

Évangile selon Matthieu (28, 1-10)

Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent visiter le tombeau. Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre. Un ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha, roula la pierre et s'assit dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes furent saisis d'une grande frayeur et restèrent comme morts. L'ange dit aux femmes : « N'ayez pas peur ! Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici. Il est ressuscité, comme il l'avait dit ; venez, regardez l'endroit où il avait été déposé. Allez vite dire à ses disciples : « Il est ressuscité des morts, et voici, il vous précède en Galilée ; là vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. »

AUJOURD'HUI, TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE,
je m'engage à me laisser envahir par la joie de Pâques, en transmettant l'espoir et la confiance qui font renaître.
JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS MA PAROISSE.

Une lettre d'Albanie *de don Matteo Cortinovis, missionnaire*

Chers amis,

je suis Don Matteo Cortinovis, missionnaire fidei donum en Albanie, et je me trouve actuellement dans la vallée du Mat, une région à majorité musulmane. Quand on part, on est enthousiaste et on a la prétention d'annoncer l'Évangile, d'amener beaucoup de gens à le connaître, de reconstituer la communauté chrétienne qui a été détruite par la « fureur athée » du régime dictatorial, mais je trouve ma « mission principale » dans une belle prière que je récite chaque jour : « Toi, ô Seigneur, tu es le Vivant qui bouleverse et perturbe nos projets et nos défenses. Aide-nous à ne pas te crucifier sur la croix de nos attentes, mais à crucifier nos attentes sur ta croix ! » En marchant dans les rues des villages ou dans la ville de Burrel, j'ai découvert précisément cela : beaucoup de gens, en majorité musulmans, me voient et disent « voilà le prêtre », me saluent volontiers et murmurent « c'est un homme de Dieu »... Quand je passe en voiture dans les rues des villages, beaucoup me regardent et lèvent la main pour me saluer, tous avec le sourire. Musulmans et catholiques ! Même si, à l'église, pour la messe, seules quelques personnes viennent. Un bon musulman de Baz, à qui j'ai fait parvenir un fauteuil roulant pour son père malade, m'a récemment dit : « C'est bien d'avoir l'église et le prêtre ici dans le village, cela nous rappelle que le Seigneur est là, cela nous donne un signe d'espoir ». Et je vous assure que c'est vraiment la joie de l'Évangile !

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE D'UN MOINE DE L'ÉGLISE ORIENTALE:

Seigneur,
qu'à chaque jour, à chaque réveil,
avec la joie de Pâques,
vienns aussi à moi la conversion profonde,
celle qui sait,
dans chaque situation et en chaque personne,
te connaître comme tu veux être connu aujourd'hui.
Que chaque épisode de la journée soit un moment où je t'entends
m'appeler par mon nom, comme tu as appelé Marie !
Accorde-moi, alors, de me tourner vers toi.
Accorde-moi de te répondre par un mot,
de te dire un seul mot, mais de tout mon cœur :
Accorde-moi alors de me tourner vers toi.
Accorde-moi de répondre par un mot,
de te dire un seul mot, mais de tout mon cœur :
« Mon Maître ! ».

ET AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE POUR CONFIER LA MISSION DE DON MATTEO.



DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Témoigner de *la paix qui vient de Jésus*

« La paix soit avec vous » est la salutation du Ressuscité. Sa paix nous est donnée, avec le Saint-Esprit. Le pape Léon XIV a ainsi commencé son pontificat (près d'un an avant ce jour), en souhaitant et en invitant à une paix désarmée et désarmante. Nous qui en connaissons la Source, témoignons-la grâce à la force qui nous vient du Saint-Esprit, autre don du Ressuscité.

Évangile selon Jean (20, 19-23)

Le soir de ce jour, le premier de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient fermées par crainte des Juifs, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! ». Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur. Jésus leur dit à nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Après avoir dit cela, il souffla et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; ceux à qui vous ne les pardonnerez pas, ils ne leur seront pas pardonnés ».

AUJOURD'HUI, AU COURS DE LA JOURNÉE,

Je m'engage à faire trésor des dons que l'Esprit met entre nos mains et qui engendrent la paix, tout en m'en remettant à mes capacités et à mes compétences.

JE PARTICIPE À L'EUCARISTIE DANS LA PAROISSE.

Une lettre de Côte d'Ivoire

de don Marco Giudici, missionnaire

Chers amis,

je m'appelle Don Marco, je me trouve à Agnibilekrou, en Côte d'Ivoire, où j'exerce mon ministère de curé dans l'une des communautés de la ville. Ici, le quotidien est souvent marqué par de profondes fragilités : les enfants et les jeunes handicapés sont encore marginalisés et de nombreuses familles ne parviennent pas à prendre en charge leurs enfants. Dans ces situations, je ressens toute ma pauvreté, car je comprends que seul le Ressuscité peut apporter une paix qui ne dépend pas de nos efforts.

Je pense à Stéphanie, une jeune maman aveugle, presque seule dans l'attente de son deuxième enfant. Sa joie, malgré le poids du chemin et l'indifférence de son entourage, est un témoignage lumineux : elle semble garder en elle une paix qui vient d'En Haut. C'est le même Esprit qui, entre les difficultés et les pas incertains, ouvre des chemins inattendus et nous surprend avec le bien. Avec le diocèse, nous travaillons à l'ouverture d'un centre de jour pour les enfants handicapés : ce serait un petit signe de paix dans cette terre. Je vous sens proches dans la prière et dans l'affection qui m'accompagne chaque jour.

POUR CONCLURE, JE RÉCITE CETTE PRIÈRE

Viens, Esprit Saint,
et remplis d'espoir le cœur du monde.
Renouvelle notre cœur
et rends-le capable d'aimer sans limites.
Viens, Esprit d'amour,
et éclaire les chemins de la paix
et de la réconciliation entre les peuples.
Viens, pour tous les pauvres du monde,
pour tous ceux qui pleurent,
pour ceux qui ont faim et soif de justice.
Viens, Esprit de vie
et allume dans le cœur des jeunes
le désir de la vocation missionnaire.
Viens, Esprit de Dieu !
Amen.

ET AVEC LES PAROLES DU NOTRE PÈRE
POUR CONFIER LA MISSION DE DON MARCO.





DIOCESI
DI BERGAMO